

FERRAN GARCIA SEVILLA
PROJETE "DEMOS" A TUNÍSIA
Gener, 2013

Chère Amara,

Merci de m'avoir invité. J'ai visité deux fois votre pays et je connais les lieux dont vous parlez dans vos textes. J'en garde un souvenir inoubliable. Il me semble que votre projet a beaucoup d'intérêt, surtout après la Révolution d'il y a deux ans.

Malheureusement, je ne pourrai pas y assister, mais je pourrais y participer, si vous le souhaitez.

Je vous propose de mettre en pratique vous-mêmes une idée que j'ai eue. Le titre de cette action est: "DEMOS", à mi-chemin entre la métaphore poétique et l'activisme politique. Observez ce qui arrive en faisant ou ne faisant pas quelque chose. Maintenant tout dépend de vous, c'est votre responsabilité.

Achetez un grand citronnier qui ait des citrons (en souvenir du vendeur de fruits Mohamed Bouazizi) et plantez-le dans l'endroit de votre choix du lac salé Chott el Jerid. Après l'avoir planté, arrosez-le, mais faites-le seulement le premier jour. Ne l'arrosez plus jamais. Abandonnez-le à son sort, dans lequel vous êtes vous-mêmes inclus. Décidez si il doit vivre ou mourir, et quoi faire pour qu'une ou autre chose ait lieu.

Sans aucune volonté paternaliste, et si vous devez commenter ou débattre quelque chose avec les enfants et jeunes assistants, je vous suggère ci-dessous quelques idées, qui sont les mêmes que j'essaie de suivre moi-même là où j'habite, à Barcelone, jour après jour. Ce sont des idées qui sont vivantes n'importe où dans notre monde, qu'elles soient cachées ou réprimées. Ou bien formulez vous-mêmes vos propres questions.

-La démocratie doit être alimentée, renouvelée et surveillée constamment, sinon elle meurt.

-La démocratie n'est pas un concept binaire de oui ou non, elle a des échelles et des zones, sinon elle meurt.

-La démocratie n'est pas seulement une chose externe à nous, mais aussi interne, sinon elle meurt.

-La démocratie doit être aussi une attitude personnelle, jusqu'au plus petit niveau, sinon elle meurt.

-La démocratie n'est pas un régime politique mais une culture, avec une critique et une autocritique constantes, sinon la démocratie meurt.

-La démocratie légaliste est toujours en conflit avec la légitimité démocratique, sinon la démocratie meurt.

-La démocratie a ses racines politiques, historiques et culturelles différentes dans chaque endroit, tout cachées qu'elles soient, en les rendant visibles et les mettant en valeur, la démocratie donne des fruits (et des fleurs), sinon elle meurt.

-La volonté du peuple librement exprimée est toujours au-dessus de toute loi présente ou passée (tradition), sinon la démocratie meurt.

-La démocratie a beaucoup d'ennemis: la pensée unique, ceux qui essaient de l'utiliser pour ensuite la supprimer, les peureux, les coutumes irrationnelles, etc. et si on ne la surveille pas constamment, la démocratie meurt.

-La censure, la menace, l'opacité des institutions, la corruption, le mensonge, la justice partisane, la police autoritaire, la correction politique, le cynisme des gouverneurs, l'insécurité civile, l'absence de responsabilité personnelle, les groupes de pouvoir, etc., prennent en hontage la démocratie, sans résistance la démocratie meurt.

-La reconnaissance et l'égalité entre les personnes, avec leur diversité ethnique, culturelle, sexuelle, projet de vie, etc. est fondamentale, sinon la démocratie meurt.

-Sans principes éthiques, la démocratie meurt.

Je vous remercie encore une fois de m'avoir invité. Je vous adresse mes meilleurs vœux.

Ferran

Barcelone, 25-1-2013

Querida Amara,

gracias por la invitación. He estado dos veces en su país y conozco los lugares que cita en sus escritos. Tengo un recuerdo imborrable. Me parece que su proyecto tiene mucho interés, sobre todo después de la Revolución de hace dos años.

Desgraciadamente no podré asistir, pero sí participar, si ustedes quieren.

Les propongo que ustedes mismos realicen una idea que se me ha ocurrido. El título de esta acción es: "DEMOS", a medio camino entre la metáfora poética y el activismo político. Abandónenlo a su suerte. Observen que pasa haciendo o no haciendo nada. Ahora depende de ustedes, es su responsabilidad.

Compren un limonero grande i con limones (en recuerdo del vendedor de frutas Mohamed Bouazizi) y plántenlo en un lugar elegido por ustedes mismos del lago salado Chott el Jerid. Después de plantarlo lo riegan, pero sólo el primer día. No lo rieguen nunca más.

Sin ninguna voluntad paternalista, y si tienen que comentar o debatir algo con los niños y jóvenes asistentes, aquí les sugiero algunas ideas, que son las mismas que intento mantener yo mismo aquí donde vivo, día a día. Son ideas que están vivas en cualquier parte de nuestro mundo, por ocultas que estén, por reprimidas que sean. O formulen ustedes sus propias preguntas.

La democracia tiene que alimentarse constantemente, si no muere.

La democracia no es un concepto binario de sí o no, tiene escalas y zonas, si no muere.

La democracia no es sólo una cosa externa a nosotros, sino interna, si no muere.

La democracia es básicamente una actitud personal, hasta en lo más pequeño, si no muere.

La democracia no es un régimen político, sino una cultura, con crítica y autocrítica, si no la democracia muere.

La democracia legalista está siempre en conflicto con la legitimidad democrática, si no la democracia muere.

La democracia tiene sus raíces políticas, históricas y culturales diferentes en cada lugar, por ocultas que estén, visibilizándolas i poniéndolas en valor la democracia da frutos (y flores), si no muere.

La voluntad del pueblo libremente expresada esta siempre por encima de cualquier ley presente o pasada (tradicción), si no la democracia muere.

La democracia tiene muchos enemigos: el pensamiento único, los que intentan utilizarla para luego suprimirla, los miedosos, las costumbres irracionales, etc., y si no se vigila constantemente la democracia muere.

La censura, la amenaza, la opacidad de las instituciones, la corrupción, la mentira, la justicia partidista, la policía autoritaria, la corrección política, el cinismo de los

gobernantes, la inseguridad civil, la ausencia de responsabilidad personal, los grupos de poder, etc., secuestran la democracia, sin resistencia la democracia muere.

El reconocimiento y la igualdad entre las personas, en su diversidad étnica, cultural, sexual, proyecto de vida, etc., es fundamental, si no la democracia muere.

Sin principios éticos, la democracia muere.

Gracias otra vez por la invitación. Espero que todo les vaya bien.

Ferran

Barcelona, 18-1-2013